

ÉDITORIAL DE LA PRÉSIDENTE

Mesdames, messieurs,

Depuis quelques jours, 2021 s'impose avec ses espoirs mais toujours ses craintes compte tenu de l'absence de visibilité sur l'évolution de la pandémie. Dans ma lettre de décembre, vous avez vu que notre institution ne voulait pas se laisser intimider par ce vilain virus et que le programme de 2021 restait aussi riche que les années précédentes. Pourtant cette année les vœux ont une résonance particulière en raison de toutes les incertitudes qui continuent de peser sur nos activités. Lorsque je lisais il y a presque un an déjà dans un périodique sérieux cette phrase : « le virus est là et sans doute pour longtemps », je n'imaginai pas la situation d'aujourd'hui et l'impact sur nos vies privées, professionnelles, culturelles qui n'ont toujours pas repris un cours normal.

Parlons de l'Académie qui nous préoccupe tous !

En plus de deux siècles, elle a traversé de nombreuses crises et elle a toujours gardé espoir. On ne peut nier que l'épidémie est une menace pour l'avenir de l'Académie et nous devons faire preuve d'une grande solidarité mais aussi d'inventivité. On dit que les grandes crises amènent au dépassement. J'ai donc voulu savoir comment l'Académie avait vécu la « grande guerre » suivie par la grippe espagnole aussi dévastatrice que le conflit mondial, voire plus, et comment elle avait surmonté cette période.

Que se passait-il donc à l'Académie cette année-là ? Il faut pour cela se reporter aux annales publiées. Les années 1920 et 1921 ont fait l'objet d'un seul tome. En 1921, monsieur Henry Lenormand est président, monsieur Armand Duréault, toujours secrétaire perpétuel. La première séance a lieu le 6 janvier 1921. À l'époque, les séances mensuelles ne sont pas publiques. On évoque les communications, les travaux, les relations avec les autres sociétés savantes... mais aussi les finances et déjà on s'inquiétait « des charges de plus en plus lourdes de l'impression de nos annales ».

On échange des vœux. Ceux reçus de la société archéologique du Tarn et Garonne sont en vers latins et doivent être traduits en vers français « libres » !!! Le 3 février, puis le 7 avril et enfin le 12 mai, on parle de Pontus de Tyard : d'abord monsieur Marmorat, curé de Verdun-sur-le-Doubs sollicite l'Académie pour qu'elle fasse apposer, en l'église de Bragny-sur-Saône, une plaque rappelant que c'est là que repose Pontus de Tyard.

Ensuite le 7 avril, le secrétaire perpétuel donne lecture d'une lettre de J.B. Perret, membre associé mais aussi secrétaire du Cercle régionaliste des Trois-Anneaux. Ce cercle vient d'instituer, « à l'occasion du 4^{ème} centenaire de la naissance du mâconnais Pontus de Tyard », un concours de... sonnets. Il demande l'appui de l'Académie qui décide de coopérer.

Mais à la séance du 11 mai une discussion s'élève touchant « la question Pontus de Tyard ; à ce sujet Mr Lex demande la parole et présente quelques observations tendant à fixer d'une manière, au moins approximative, aux environs de 1521 la naissance du personnage en question ». Je vous rappelle que nous célébrons cette année le 500^e anniversaire de la naissance de Pontus de Tyard, avec l'organisation d'un concours de... poésie en partenariat avec l'Association Renaissance du château Pontus de Tyard. A-t-on aujourd'hui une certitude sur la date de sa naissance ?

Continuons l'inventaire : le 3 mars, on décide de participer au Congrès de l'Histoire de l'Art car par son objet, ce congrès « rentre dans le cycle des questions nous intéressant le plus vivement. L'art bourguignon ne mérite-t-il pas à tous égards et partout une place

de choix » et on justifie la pertinence de cet engagement par la floraison de nos églises, somptueuses ou modestes, nos peintures, nos merveilles que sont Cluny et Tournus....

Et l'on débat....

À la séance du 7 avril, une discussion s'engage « incidemment » sur un point de droit tout spécial et de grand intérêt : « il s'agit en l'espèce des nouvelles lois réglementant la question des appellations d'origine pour nos crus les plus célèbres ». Alors, les plus compétents sur le sujet vont donner leur opinion, voire des éclaircissements sur cette législation. Dans ce tome, il est bien sûr largement question de Lamartine, de Cluny, des livres qui sont parus à cette époque, de l'Histoire locale, des « prix » qui sont décernés.

En 1921, on sort d'une pandémie et d'une guerre, il n'y a pas eu de séance publique depuis 1913. Le compte rendu statuaire des travaux de l'Académie par Armand Duréault court sur 7 ans, de 1914 à 1920. Même s'il considère être revenu « enfin » à une vie normale (ou à peu près), le secrétaire perpétuel écrit : « si les communications ont passé, la guerre, elle, demeure et domine encore tout l'horizon politique, économique et moral de la Paix ». On constate que l'Académie n'a jamais cessé de fonctionner pendant cette période de conflit et d'épidémie qui a duré ; qu'elle a su rebondir puisqu'elle est toujours bien vivante ; que ses préoccupations n'étaient pas très différentes de celles d'aujourd'hui ; qu'elle traitait des sujets qui sont les nôtres : l'art, la littérature, la poésie, la viticulture, l'archéologie, Lamartine, etc. En raison des circonstances, les discours de réception avaient été reportés !!!

En ce qui concerne les séances qui donnaient lieu à un compte rendu, l'approche était différente d'aujourd'hui. Il n'y avait pas ou peu de longues communications mais des échanges entre les membres. On recherche le rapport entre Mâcon et Mâcon en Georgie ; on présente un mémoire, des notes ; on lit des extraits de livres qui sont sous presse ; on commente, on analyse, on rend compte, etc.

C'est pourquoi à la séance de décembre, l'ordre des lectures est tiré au sort pour l'année 1922 et que « conformément au règlement, monsieur le président rappelle les noms des membres titulaires qui ont rempli, en 1921, l'obligation [...] de présenter à l'une de nos séances quelque communication » et suivent les noms des « bons élèves ». Ces formules séduisantes privilégiant les échanges sur différents sujets permettent une participation du plus grand nombre, contribuant ainsi à l'enrichissement de chacun. Ne faudrait-il pas repenser l'organisation de certaines de nos séances ???

Je vous suggère d'y réfléchir dans le respect de l'esprit de notre devise « Nous apprenons, nous n'enseignons pas ».

Vous trouverez au verso de cette lettre le programme des activités 2021 et je remercie toutes celles et tous ceux qui ont participé à son élaboration et qui nous permettent de vous proposer des sujets variés et riches, de belles manifestations et de prestigieuses expositions.

Je formule le vœu pour l'Académie, que nous retrouvions toutes nos activités, le plaisir de partager nos connaissances et de vivre des moments de convivialité qui nous manquent tant.

Les membres du bureau et moi-même vous souhaitons une excellente santé, une année plus souriante, bref une année 2021 moins difficile.

Bien cordialement,

Micheline Cotessat.

Les conférences

Jeudi 21 janvier à 14 h 30 :

Discours de Réception de Michel Simier, *L'oulipe et les écritures à contrainte, continuités et permanences*. Réponse de Guy Fossat.

Jeudi 4 février à 14 h 30 :

Discours de Réception de Augustin de Benoist, *L'avenir du passé mâconnais, le futur du XVIII^e mâconnais dans les yeux du XXI^e siècle*. Réponse de Jean-Michel Dulin.

Jeudi 4 mars à 14 h 30 :

Georges Audra, *La Mésopotamie, le pays entre deux fleuves*.

Claus Peter Haverkamp, *La Pléiade, vous connaissez ? ou trois fois sept minutes pour démonter un mythe*.

Jeudi 1^{er} avril à 14 h 30 :

Discours de réception de Véronique Richard, *Les cadoles au hameau de Montagny*. Réponse de Jean-Michel Dulin.

Jeudi 29 avril à 18 h : Marie-Claire Rigaux, *Les pietà de Michel-Ange*.

Du 5 mai au 2 juin :

Bicentenaire de la mort de Bonaparte : voir ci-après.

Jeudi 6 mai à 14 h 30 :

Marie-Odile Goudet, *l'Héritage*.

Josiane Morel : *la musique dans les Confessions de J. J. Rousseau*.

Jeudi 20 mai

Simon Agou, *Pierre de Fermat*.

Jeudi 3 juin à 14 h 30 :

Georges Escoffier, *Le théâtre à Mâcon au XVIII^e siècle*.

Alain Gressard : *Tics de langage et mauvais français, la novlangue*.

Vendredi 25 juin :

Laure et Jean Anguera, *La sculpture contemporaine*.

Jeudi 8 juillet à 14 h 30 :

Joëlle Pojé-Crétien, *Middelmarch et le Moulin sur la Floss : les deux chefs-d'œuvre de George Eliot*.

Edward Steeves, *Le miracle de Cluny, monastère et ville séculière*.

Jeudi 9 septembre à 14 h 30 :

Discours de réception de Alain Gressard, *Sur les pas de Teilhard de Chardin*. Réponse de Jean-Michel Dulin.

Jeudi 7 octobre à 14 h 30 :

Jean Louis Orenia, *La Mélodie chemin de la Musique*.

Bernard Gainot, *Les anti-esclavagistes en Saône-et-Loire*.

Jeudi 4 novembre à 14 h 30 :

Jean Pierre Sylla, *Les villes moyennes : les oubliées de la post-modernité*.

Morgan Labar, *Art et bêtise*.

Jeudi 2 décembre à 14 h 30 :

Discours de Réception de Jean Louis Orenia, « *Parler musique ?* ». Réponse de Jean-Michel Dulin.

Cycle Bicentenaire de la mort de Bonaparte : conférences

Mercredi 5 mai à 14 h :

Christian Humbrecht, *5 mai 1821-15 déc 1840 : la dernière victoire de Napoléon*.

Jean Macé : *Le retour des cendres*.

Vendredi 8 mai à 14 h 30, au Musée des Ursulines :

Christian Humbrecht, *Expédition d'Egypte de Bonaparte, 1798*.

Mercredi 19 mai à 14 h :

Thierry Allemand, *De l'empire à l'Europe*.

Mercredi 2 juin à 14 h :

Pierre Chantin, *Le Concordat et ses conséquences*.

Gérard Poteau, *L'Aigle et la Créole*.

Les activités

Jeudi 11 février et jeudi 8 avril à 14 h 30 : Café littéraire.

Jeudi 25 mars à 18 h : *les 500 ans de Léonard de Vinci en images et en musiques*, de Véronique Richard et Jean-Louis Orenia.

Jeudi 22 avril : *Journée de la Terre*.

Samedi 5 juin de 10 h à 18 h : *Les Rencontres autour du Livre*.

Jeudi 10 juin à 14 h 30 : Café littéraire et *Remise des prix du concours national de poésie Pontus de Tyard*.

Juillet à septembre : Exposition *Patrimoines écrits* : « Figures : de nos territoires », Salons de l'Hôtel Senecé.

18 et 19 septembre : *Les Journées Européennes du Patrimoine* : à l'Hôtel Senecé et au Pavillon de la Solitude.

Les expositions à l'Envoûtée

Du 24 juin au 29 août :

L'homme en paysages, Jean Anguera, sculpteur. Présentation d'une partie significative de son travail : sculptures, dessins, livres. J. Anguera a reçu le Prix de Sculpture de la Fondation Cino del Duca pour l'ensemble de son œuvre en 2012. Il est le président de l'Académie des Beaux-Arts.

Du 17 septembre au 30 novembre :

Passion Tour Eiffel, de Sylvain Yeatman-Eiffel, peintre. Une série de 40 tableaux présentant un travail sur les phénomènes optiques, les diffractions résultant d'un effet miroir de la Tour Eiffel sur la façade d'un bâtiment. Descendant de Gustave Eiffel, il expose depuis 1969.

L'activité éditoriale

Parutions prévues au cours du 1^{er} trimestre 2021 – Collection Carrée de l'Académie de Mâcon

Dominique Fenogli, *Les acrostiches lamartiniens*.

21 poèmes acrostiches de vers des Méditations - illustrés par David Giraudon, graphiste mâconnais. Préface de Joëlle Pojé-Crétien.

Guy Fossat, *Une famille noble en Mâconnais au début du XIX^e siècle. Vie domestique, vie mondaine. D'après le Journal d'Alix de Lamartine, mère du poète : extraits classés et présentés (1801-1829)*.

Préface de Gabrielle Fort, directrice du musée de Salles en Beaujolais.

Guy Peillon, *Attaques des courriers et diligences de Lyon – Vols et meurtres sur les grands chemins*.

À partir de nombreux documents d'archives.